



Université d'Abomey-  
Calavi(UAC)



Institut National de la Jeunesse, de  
l'Éducation

# MEMOIRE

Pour l'obtention du Master professionnel

Filière : Sciences et Techniques des Activités Physiques et  
Sportives (STAPS)

Option : STAPS/EPS

**LA PRATIQUE DU BADMINTON ET LES  
PERSPECTIVES DE SA VULGARISATION  
DANS LA COMMUNE DE COTONOU AU  
BENIN**

Présenté par :

AGBALAGBA Agboïnou Alexandre

Sous la direction de :

**Dr Antoine HOUNGA**

Maître de conférences des Universités CAMES

INJEPS/UAC

**JUILLET, 2019**

## **DEDICACE**

A mon papa AGBALAGBA Jean-Marie et ma maman MEDENOU Victorine, qui malgré toutes les souffrances, se sont sacrifiés pour que j'aie un meilleur avenir. Cette œuvre est le fruit de toute ma reconnaissance pour toutes ces années. Soyez bénis afin de profiter du fruit de ce travail.

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier sincèrement tous ceux qui m'ont aidé à réaliser ce travail de près ou de loin. Je remercie particulièrement :

☞ Docteur **HOUNGA Antoine** mon directeur de mémoire, pour avoir conduit ce travail jusqu'à son terme et pour la patience dont il a fait preuve à mon égard ;

☞ Tous les professeurs de l'INJEPS qui ont participé à ma formation, recevez mes sincères remerciements ;

☞ Mes oncles et tantes pour leur soutien au cours de toute ma formation ;

☞ Tous mes camarades de promotion licence 2016-2017 pour leur collaboration et leur fraternité, particulièrement : **HOUNNONKPEVI Jonathan, FATOUMBI Halil, HOUENOUE Florent, SAMADI Etienne, MEHINTO Alexandre et AGBOJALOU Arnaud**

☞ Mon cousin **DOVOEDO Samuel** pour son aide ;

☞ Mes frères et sœurs, **DOVOEDO Jacques, DOVOEDO Audrée, DOVOEDO Rodrigue, DOVOEDO Belvine, AGBALAGBA Bernadette** pour leur soutien;

☞ Ma tante **MEDENOU Dossi** pour son aide ;

☞ Monsieur **ASSOGBA** président de FBB pour son aide et son esprit de fraternité ;

☞ Monsieur **SAMADI Etienne** pour sa disponibilité et sa présence absolue ;

☞ La famille **MEDENOU** et la famille **DJOHI** pour leur soutien ;

☞ Mes amis **Crépin, Camel, Franck, Gaston, Sotere, Fidel** pour le soutien et le réconfort ;

☞ Enfin à tous ceux qui ont participé à ce travail d'une manière ou d'une autre et dont je n'ai pas mentionné les noms.

## SIGLES ET ABREVIATIONS

<b>FBB :</b>	Fédération Béninoise de Badminton
<b>INJEPS :</b>	Institut National de la Jeunesse, de l'Éducation Physique et du Sport
<b>MJSL :</b>	Ministère de la Jeunesse, des Sports et Loisirs
<b>EPS :</b>	Éducation Physique et Sportive
<b>APS :</b>	Activités Physiques et Sportives
<b>FIB :</b>	Fédération Internationale de Badminton
<b>CAB :</b>	Confédération Africaine de Badminton
<b>FFB :</b>	Fédération Française de Badminton

## SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
CONTEXTUALISATION.....	4
PROBLEMENTISATION.....	10
CLARIFICATION DES CONCEPTS.....	11
REVUE DE LITTERATURE.....	13
CADRE THEORIQUE.....	16
PROBLEMETIQUE.....	19
DEMARCHE METHODOLOGIQUE.....	21
PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS.....	25
DISCUSSION.....	34
SUGGESTION.....	38
CONCLUSION.....	39
REFERENCES BIBLIOGRAPHIES.....	40
ANNEXE.....	A
TABLES DE MATIERES.....	F

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau 1 :</b>	Répartition des joueurs selon leur âge	26
<b>Tableau 2 :</b>	Répartition des joueurs selon les années de pratique	27
<b>Tableau 3 :</b>	Répartition des joueurs selon le mode d'adhésion au badminton	27
<b>Tableau 4 :</b>	Répartition des joueurs selon qu'ils ont une licence sportive ou pas	28
<b>Tableau 5 :</b>	Répartition des joueurs selon le niveau d'appréciation des structures dirigeantes des clubs	28
<b>Tableau 6 :</b>	Répartition selon la séance d'entraînement par semaine	29
<b>Tableau 7 :</b>	Répartition des joueurs selon la participation aux différentes compétitions	29
<b>Tableau 8 :</b>	Répartition des avis des joueurs selon leur appréciation de l'encadrement technique	30
<b>Tableau 9 :</b>	Répartition des avis des joueurs selon le niveau d'appréciation de leurs équipes	30
<b>Tableau 10 :</b>	Répartition des joueurs selon leurs ambitions	31
<b>Tableau 11 :</b>	Répartition des avis des joueurs selon qu'ils sont couverts par une police d'assurance ou pas	31
<b>Tableau 12 :</b>	Répartition des joueurs selon la contrepartie qu'ils reçoivent dans le club	32
<b>Tableau 13 :</b>	Répartition des avis des joueurs selon les difficultés qui entravent la pratique du badminton à Cotonou	32
<b>Tableau 14 :</b>	Répartition des avis des joueurs selon les solutions préconisées pour une pratique et une popularisation du badminton à Cotonou	33

## Liste des figures

<b>Figure 1 :</b>	Carte de la ville de Cotonou	<b>7</b>
<b>Figure 2 :</b>	Volant	<b>B</b>
<b>Figure 3 :</b>	Raquette	<b>B</b>
<b>Figure 4 :</b>	Double dames	<b>B</b>
<b>Figure 5 :</b>	Simple dame	<b>C</b>
<b>Figure 6 :</b>	Equipes championnes	<b>C</b>
<b>Figure 7 :</b>	Simple homme	<b>C</b>

# **INTRODUCTION**

Le sport, longtemps considéré comme un phénomène social, un langage pacifique et universel permet aux hommes de se mesurer, de se connaître et de s'accepter au-delà de tout homme dans nos sociétés actuelles. Pour Hong Lee (1996), le sport est « *une activité pratiquée dans l'intérêt de la santé et du plaisir personnel bien que les aspirations puissent varier selon les sociétés et les époques* ».

Jacques Rogge (2010), insinue que « *le sport peut enseigner à la jeunesse la tolérance et le respect des autres. Il peut être source d'espoir, de fierté, d'identité personnelle, de la santé. C'est également le moyen de façonner le cœur et l'esprit* ». De plus, le sport joue un rôle irréfutable dans le développement des valeurs morales et des qualités physique. Il assure à cet effet l'intégration sociale, l'éducation à la citoyenneté par le respect des règles, développe l'intelligence et fortifie les muscles (Mascagni, 2009).

En effet, le badminton est un sport collectif de raquette qui oppose soit deux joueurs ou joueuses, soit deux paires, placés dans deux demi-terrains séparés par un filet. Les joueurs ou joueuses appelés badistes, marquent des points en frappant un volant à l'aide d'une raquette afin de le faire tomber dans le terrain adverse. Sa pratique a des apports éducatifs sur les joueurs. Ces apports révèlent de plusieurs domaines qui sont : les apports moteurs, apports sensoriels, apports affectifs, des apports sociaux et ceux intellectuels. C'est un jeu qui peut-être pratiqué sur tous les terrains plats comme le volleyball. Mais force est de constater que, malgré les multiples avantages qu'offre ce jeu, la possibilité de la pratiquer sur quel que soit le terrain plat et l'existence de la fédération béninoise du badminton, ce sport semble ne pas faire d'huile au Bénin et surtout dans certaines communes. Particulièrement dans la commune de Cotonou, ce jeu est quasiment inexistant. Les avantages de ce jeu sont donc sans profit à Cotonou.

Ainsi au regard du niveau de son développement à travers les différentes régions du pays, nous nous posons la question de savoir :

- ✓ Pourquoi le jeu de badminton sur le plan de sa pratique tarde à prendre son envol dans la ville de Cotonou ?
- ✓ Quelles sont les voies et moyens pouvant favoriser sa popularisation dans la ville de Cotonou ?

Ces questions constituent une préoccupation majeure dont l'examen représente une modeste contribution pour l'épanouissement du badminton en vue de le sortir de son inertie et de favoriser sa pratique auprès de la jeunesse sportive. Cette étude se donne pour ambition

d'attirer l'attention des dirigeants de la fédération béninoise de badminton sur des solutions pouvant favoriser une plus grande pratique du badminton au Bénin et à Cotonou en particulier.

Elle a pour objectif de développer des stratégies pour la popularisation du badminton dans la ville de Cotonou. Pour atteindre cet objectif, notre étude se propose dans un premier temps d'examiner le contexte de la pratique de ce sport à Cotonou. Ensuite, il s'agira de choisir un cadre théorique qui nous permettra de poser une véritable problématique qui débouchera sur l'hypothèse. Le troisième point se consacrera à la démarche méthodologique. La quatrième partie se chargera de la présentation de l'analyse de l'interprétation des résultats de ce travail, et se terminera par des suggestions et la conclusion.

**PREMIERE PARTIE :**

**CONTEXTUALISATION DE LA RECHERCHE**

## **1- Cadre d'étude**

La recherche s'est déroulée à Cotonou. Une présentation de la ville nous permettra de mieux nous situer par rapport à la problématique de la recherche.

### **1-1-Présentation de la ville de Cotonou**

La ville de Cotonou a été créée en 1830 sur l'initiative du Roi Guézo (illustre roi d'Abomey). Selon l'une des légendes, « Kutonou », signifierait la « lagune de la mort » en raison de sa situation de carrefour du trafic des esclaves. A la fin du 19ème siècle, Cotonou s'est développée à partir de quelques villages de pêcheurs situés à l'Est et à l'Ouest de la lagune. En 1888, le territoire de la ville a été cédé à la France par le roi d'Abomey, ce qui eut pour effet l'accélération du processus de son développement. A partir du noyau originel des Toffins, la ville de Cotonou s'est progressivement enrichie de toutes les ethnies du Bénin. Certains quartiers en portent aujourd'hui la marque. Ainsi, Guincomey signifie « sur la terre des populations Guin », venues de Grand- Popo et d'Agoué pour participer à la construction du Wharf de Cotonou. De même, Xwladodji désigne la terre des Xwla. Aujourd'hui, Cotonou est devenue une représentation du Bénin en miniature et sa croissance accélérée est entrain de donner naissance à une vaste « région urbaine » allant de Porto- Novo (à l'Est) jusqu'à Ouidah (à l'Ouest) et Abomey-Calavi (au Nord).

### **1-2 -Présentation physique de Cotonou**

La ville de Cotonou est située sur le cordon littoral qui s'étend entre le lac Nokoué et l'océan Atlantique, constitué de sables alluviaux d'environ cinq mètres de hauteur maximale, le relief du cordon a deux caractéristiques principales :

- dépressions longitudinales parallèles à la côte ;
- bas-fonds érodés par l'écoulement des eaux pluviales qui communiquent avec le lac. Le site est coupé en deux par le chenal appelé "lagune de Cotonou", communication directe entre le lac et la mer, creusé par les Français en 1894. La liaison entre les deux parties de la ville est assurée par trois ponts. La nappe phréatique se trouve à proximité de la surface du sol dont la perméabilité élevée accélère l'infiltration des eaux pluviales et usées (risques de pollution). Le climat est de type équatorial avec une alternance de deux saisons pluvieuses et de deux saisons sèches:
- une grande saison des pluies de mi- mars à mi- juillet ;
- une petite saison sèche de mi- juillet à mi- septembre ;

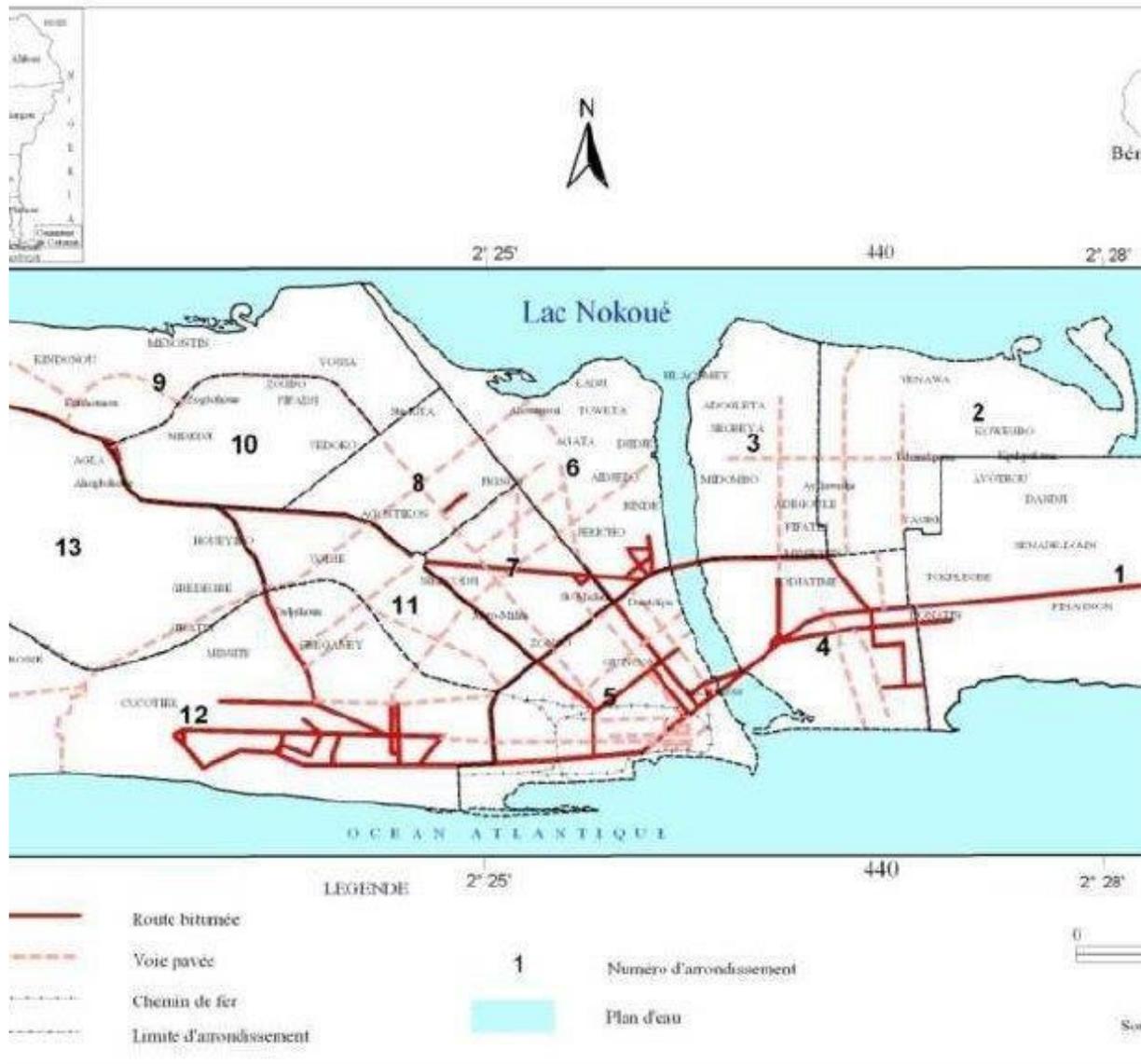
- une petite saison des pluies de mi- septembre à mi- novembre ;
- une grande saison sèche de mi- novembre à mi- mars.

Les précipitations ont lieu principalement entre mars et juillet avec un pic en juin (300 à 500 mm). Les températures moyennes mensuelles varient entre 27 et 31 degrés centigrades. Les écarts entre le mois le plus chaud et le mois le moins chaud ne dépassent pas 3,2 degrés à Cotonou, alors que cette variation se situe à 3,8 degrés dans le nord du pays. Les mois de février à Avril sont les mois les plus chauds et les mois de juillet à septembre sont les mois les plus frais. La commune de Cotonou ne dispose pas de cours d'eau, mais le lac Nokoué (85 Km<sup>2</sup>) et quelques bas- fonds constituent les réservoirs à eau de la commune. Pendant la crue caractérisée par la descente des eaux de septentrion et surtout pendant la grande saison des pluies, la ville est menacée par de graves inondations (niveau bas, fortement influencé par les variations du niveau des plans d'eau ; niveau maximal des crues : 1,50 mètres IGN). Les épis du port ont contribué à l'érosion de toute la côte Est de la ville. Cette érosion s'opère à une vitesse moyenne de 16,80 mètres par an dans la crique. Sur le plan administratif, la ville de Cotonou est divisée en 13 arrondissements qui s'étendent sur une superficie de 79 Km<sup>2</sup>. Cette ville présente un statut administratif particulier et est érigée en un département (Département du Littoral). On y compte la plupart des services administratifs, les Ambassades, les agences de coopération, les sièges des institutions internationales. Cette ville abrite également la quasi- totalité du potentiel économique du pays (maisons de commerce, industrie etc.)

### **1-3- Sur le plan sportif**

Le sport est un instrument composé de plusieurs disciplines dont le but est entre autres d'égayer les populations pendant les jours de repos, mais surtout de faire soumettre un grand nombre aux épreuves de compétition. Ainsi, plusieurs disciplines sont pratiquées à Cotonou parmi lesquelles nous avons le badminton. C'est un sport très jeune dans la ville de Cotonou régi par la fédération béninoise du badminton. Après l'introduction du badminton aux jeux olympique en 2012 au Barcelone, les membres de fédération internationale du badminton ont lancé une promotion de ce sport dans tout le monde entier. Ainsi certains béninois qui vivaient à l'étranger sont revenu au pays précisément à Cotonou pour faire connaitre ce sport à tout les béninois. Malheureusement cette sensibilisation a connu un échec. Quelques années plus tard MR ASSOGBA Aubin actuel président de la fédération béninoise du badminton lors d'un voyage au Canada a découvert ce sport. Du retour au pays, ce monsieur avec l'aide de quelques amis ont commencé par pratiquer petit à petit ce jeu. En 2011 ils ont mis en place un

comité d'organisation dont son siège se trouve à Cotonou. C'est ainsi la pratique du badminton à commencé au Bénin jusqu'à nos jours.



**Figure 1 : Carte de la ville de Cotonou**

**Source :** [www.mairie de Cotonou.bj](http://www.mairie de Cotonou.bj)

**1-4-Présentation du ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs : mission et attribut**

Selon l'article premier du décret n°91/307 du 31 décembre 1991 portant attributions, organisation et fonctionnement du ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs, ce dernier a pour mission la mise œuvre de la politique de l'état dans le domaine de la jeunesse, des sports et des loisirs. A ce titre, il doit dans le domaine de la jeunesse :

- assurer la promotion de la coordination de toutes les activités de jeunesse sur tout l'étendue du territoire national ;
- contribuer à l'animation et à la mobilisation de l'ensemble de la jeunesse béninoise, conformément aux orientations et directives de la politique et de la charte nationale de la jeunesse ;
- veiller au développement harmonieux des loisirs en République du Bénin ;
- œuvrer au bien être et à l'amélioration de la qualité de vie du peuple béninois ;
- veiller à la sauvegarde et à la réalisation des pratiques traditionnelles de loisir ;
- contribuer à la réalisation des objectifs nationaux en matière d'aménagement des espaces à des fins de loisir ;

Dans le domaine des sports il doit :

- promouvoir le sport par l'application conséquente de la charte nationale des sports ;
- superviser et coordonner les activités du Conseil National Olympique et Sportif Béninois (CNOSB) ;
- suivre la gestion de l'animation des infrastructures sportives et socio-éducatives sur l'étendue du territoire national.

Au Bénin, la promotion et le développement de chaque discipline sportive sont confié à une fédération. Pour le badminton, il est confié à la FBB

### **1-5- La Fédération Béninoise de badminton**

Après les efforts conjugués des uns et des autres, et surtout des dirigeants des associations sportives existantes, la FBB sera créé. Son premier bureau exécutif est ainsi composé :

- président : Aubin ASSOGBA
- vice-président : Armand HOUNKPE
- secrétaire général : Bernardin BOKPE
- secrétaire général adjoint : Ambroise ADANHOUNME
- trésorier : Salomon NONVIGNON
- trésorier adjoint : Géry DAHOUETO
- organisateur en chef : Thomas TOSSOU-DAN

- premier organisateur adjoint : Casimir SONHOIN
- deuxième organisateur adjoint : Wiclif DOVI
- représentant des officiels techniques : Moise NONVIGNON
- représentante des femmes : Viviane NOUKOUAKOU

A son actif, nous pouvons noter qu'à chaque fin d'année les championnats nationaux et inter-quartiers sont organisés. Cette partie nous a permis de circonscrire notre champ d'étude, la suite a rapport à la problématique de notre recherche.

**DEUXIEME PARTIE :**

**PROBLEMATISATION DE LA RECHERCHE**

## **2-1 Clarification des concepts**

Afin de lever les ambiguïtés terminologiques, sources d'incompréhension et d'incertitude, il est préférable de cerner les notions principales au cœur de ce document. Il convient donc de partir des définitions déjà conçues pour aboutir à celles appropriées à notre cadre de réflexion.

### **2-1-1 Sport :**

Pour Brohm. (1976), « le sport est un système institutionnalisé de pratiques compétitives à dominance physique, délimité est, codifiées, réglées conventionnellement, dont l'objectif avoué est sur la base d'une comparaison de performance, d'exploits, de démonstrations, de prestations physiques et techniques de désigner le meilleur concurrent (champion) ou d'enregistrer la meilleure performance (record) ».

### **2-1-2 Pratique :**

Une pratique est une façon de procéder dans la réalisation d'une action (LAROUSSE 2016).

### **2-1-3 Badminton :**

Le badminton est un sport collectif de raquette qui oppose soit deux joueurs ou joueuses, soit deux paires, placés dans deux demi-terrains séparés par un filet. Les joueurs ou joueuses appelés badistes, marquent des points en frappant un volant à l'aide d'une raquette afin de le faire tomber dans le terrain adverse.

### **2-1-4 Perspective :**

La perspective est l'ensemble d'événements, de projets ou d'évolution, devenir de quelque chose qui se présente comme probable ou possible ; éventualité ou horizon (LAROUSSE, 2017).

### **2-1-5 Fédération Française de Badminton**

La création de la Fédération française de badminton, le 18 janvier 1934, s'inscrit dans un mouvement d'autonomisation des sports, qui s'institutionnalisent dans des fédérations tutélaires depuis l'éclatement de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA) en 1920. Le sport devient une puissante force mobilisatrice, de pratiquants, de spectateurs, de lecteurs et d'auditeurs ainsi qu'un élément de rayonnement international à l'heure de la montée des extrêmes en Europe et de la structuration des fédérations internationales. Les valeurs associées aux pratiques sportives sont à l'image de l'État qui les encadre ; la force, l'énergie, la robustesse sont privilégiées chez les athlètes, dans un contexte

de rivalité des nations. À l'orée de la Seconde Guerre mondiale, de nombreux sports ont ainsi connu une mutation les conduisant à la mise en avant de la compétition et de la recherche de performance, comme dans le cas du basket-ball (Claverie, 2009) ou encore du tennis (celui-ci débute sa mutation dès 1890 avec les promoteurs du tennis sportif) (Waser, 1996). Certains adoptent même parfois le statut de professionnel comme le football (Dietschy, 2010, p. 150) ou le rugby (Guillain & Porte, 2007). Le badminton présente les leviers nécessaires à cette sportivisation : la France figure parmi les membres fondateurs de la Fédération internationale en 1934 ; des compétitions nationales et internationales sont mises en place et le maillage de la pratique sur le territoire s'effectue progressivement par l'action de ses promoteurs. L'activité paraît alors s'inscrire « au centre de la modernité sportive » (Loudcher, 2007). Pourtant, en 1942, un article de *Sports et documentation*, journal bimensuel de propagande sportive sous le gouvernement de Vichy, se sent obligé de signaler que le badminton « n'est pas un sport de petite fille », discours qui rappelle l'argumentation tenue par les promoteurs du basket-ball (Monier, 2011). De même, « quand on parle de badminton, même dans un milieu où l'élément sportif domine, on ne trouve guère de personnes sachant ce qu'est au juste ce sport, encore nouveau pour nous ». Malgré une mutation de la pratique de l'activité dans l'entre-deux-guerres, jugée sportive, voire athlétique par ses promoteurs, nous constatons un processus inachevé au prisme des valeurs enfantines qui lui sont attribuées par un imaginaire collectif et qui semblent le maintenir en dehors des sports reconnus. Certaines valeurs sont donc garantes d'une visibilité en tant que véritable sport, clairement distinct du jeu. Alors que ce dernier est considéré comme une pratique essentiellement délassante et ludique, accessible à tous, le sport renvoie au souci de l'exercice, du développement et de l'entraînement, liés à la société urbanisée et technologique dans lequel il prend son essor (During, 1993). La distinction entre le jeu et le sport peut donc s'observer par l'espace et le temps de pratique, la définition des joueurs par catégories, l'analyse de l'activité par ses techniques, ses modalités d'apprentissage ou encore ses règles.

## 2-2- Revue de littérature

Parlebas (1981) définit le sport comme étant l'ensemble des situations motrices codifiées sous forme de compétitions et institutionnalisées.

Hebert (1918) quant-à lui reconnaît les valeurs éducatives et formatrices du sport. Il affirme que le sport prône le développement des qualités physiques pour sa pratique effective. Pour cet auteur, le sport est le facteur par excellence de rassemblement, d'amitié et de développement des valeurs morales et humaines. Par conséquent, il semble nécessaire de mieux l'organiser afin de promouvoir ces vertus.

Sport de délasserment, de récréation, d'évasion, source de joie et d'exaltation, école de la loyauté et de volonté où se fortifie le corps et se forment les caractères (Selé, 2004), le badminton est une des disciplines sportives les plus anciennement pratiquées dans les sociétés humaines. De par son essor planétaire, il est une discipline sportive de plus en plus pratiquée dans le monde. Contrairement aux idées reçues de ce jeu, le badminton n'est pas pour tout un simple loisir, certains le pratiquent à très haut niveau. *« On a du mal à se débarrasser de cette image pagnolesque. Mais c'est comme on veut : si on dit que ce n'est pas un sport, dans ce cas le tir à l'arc, le golf ou le curling ne le sont pas non plus »*. De plus, *« le badminton c'est terrible au niveau de la concentration, ça use les nerfs, c'est exigeant au niveau des bras et le mouvement de déplacement doit être le plus souple possible »*.

Le badminton se présente davantage comme un jeu. Des ouvrages tels que Jeux et récréation MONIER. (2011) et la Grande encyclopédie méthodique, universelle, illustrée, des jeux et des divertissements de l'esprit et du corps MOUSSER. (2017), le définissent comme *« diminutif du lawn-tennis »*, une *« espèce de jeu de pelouse »* qui se joue en extérieur mais *« dès qu'il fait du vent, on est alors obligé de se renfermer dans une grande salle »*. Il est tout simplement le jeu du volant d'après la vie parisienne. Sans doute pour faciliter la compréhension de ceux *« qui ignorent encore comment on joue au badminton »*, il est présenté comme un *« sport très intéressant qui ressemble beaucoup au tennis, la seule différence qui existe entre les deux jeux c'est que dans le badminton les balles sont remplacées par des volants »* ou encore comme *« une sorte de jeu de tennis dans lequel la balle est remplacée par un volant »*

C'est ainsi que GUILLAIN, J.Y. (2002), retrace l'histoire de ce jeu en montrant que le badminton est un sport, un loisir, une passion depuis les temps anciens. L'un des ancêtres du badminton est le battledore and shuttlecock pratiqué en Angleterre dès le Moyen-Âge :

l'objectif de ce jeu était de maintenir en l'air un shuttlecock (volant) à l'aide d'une battledore (raquette).

Quant au badminton actuel, il trouve son origine dans l'anecdote suivante. On raconte qu'un jour de 1873, des officiers anglais revenus des Indes se trouvant réunis dans le château du Duc de Beaufort à Badminton, ville anglaise du Gloucestershire, en viennent à évoquer le jeu indien du « poona », qui se pratiquait avec une raquette et une balle légère. Ils se mettent alors en tête d'y jouer. Mais n'ayant pas de balle sous la main, ils décident d'utiliser un bouchon de champagne, auquel ils attachent quelques plumes. Amusés et séduits par leur trouvaille, ils décident de faire connaître ce jeu, sous le nom du château où il est né : Badminton. Quatre ans plus tard, ils publient les premières règles du jeu et s'en attribuent la paternité, bien qu'ils n'aient en fait rien inventé. Il n'y a pas si longtemps, ce sport passait uniquement pour un sport de plage. Depuis 1934, année de création de la fédération internationale de badminton (IBF), plus de 135 pays se sont affiliés à cette fédération, sur les 5 continents. Ce qui chiffre à plus de 100 millions le nombre de pratiquants sur la planète. Le Comité olympique a donc décidé d'inscrire cette discipline aux Jeux Olympiques de Barcelone en 1992, à la suite d'une démonstration à Séoul, quatre années auparavant.

Concernant l'Afrique, il y a longtemps que le badminton a traversé les rives de la méditerranée pour pénétrer le continent africain. Le badminton, ce sport de raquette encore peu connu sur le continent africain, fait son petit bonhomme de chemin. Au Bénin, 1045 personnes au nombre desquelles 535 licenciés le pratiquent depuis la création, en 2011, d'une fédération nationale. Mais ces chiffres sont encore très loin derrière ceux des pays anglophones comme le Nigeria, le Ghana et l'Afrique du Sud, où le badminton est plus pratiqué. Pour ce faire, aux côtés des disciplines traditionnelles comme le basket, le football et autres, « *le badminton est le sport le plus pratiqué au monde* » selon Pamousa ZONGO président de la fédération burkinabè de badminton.

Au Bénin, le badminton est un sport orphelin. Pour Philippe Tronche « *En Afrique, le gros problème c'est qu'il faut se battre avec les autorités et le ministre des sports, car le football accapare tout* ». Ainsi il faut une politique du développement et la popularisation de ce sport. Turcot, L. (2016), montre que l'enseignement ou l'adaptation d'un sport aux cultures locales sont les vrais moyens de la popularisation de ce dernier.

Kpodohoun (1999), dans ses travaux sur la motivation des sportifs béninois, a montré qu'il existe chez les béninois trois principaux motifs de participation au sport. On pourra citer : les

motivations d'accomplissement, les motivations d'épanouissement, et les motivations de santé.

Selon Amblard et *al*, (1996), l'approche stratégique centre son analyse sur les capacités des acteurs à construire des échéances et à exploiter des opportunités qu'offre ce contexte dans une situation d'action commune. «L'idée de stratégie de l'acteur rend compte du fait qu'il se comporte en fonction du comportement possible des autres et qu'il joue avec eux en fonction des opportunités qui se présentent, des atouts dont il dispose. Les travaux de Bleme (2005), portant sur la pratique sportive dans les collectivités territoriales au Bénin montrent que les actions des autorités communales limitent le développement des activités physiques et sportives.

Selon Freddy Aers et *al*, cités par Fontanel (2006), au sein d'un club, la gestion d'une équipe et ses collaborateurs est primordiale. C'est le gage de l'efficacité mais aussi de la convivialité au sein de la structure. La bonne gestion de l'équipe offrira de meilleures garanties aux mandants du gestionnaire du sport: les sportifs d'une part et ses gestionnaires d'autre part, le manager est celui qui a fait de la gestion sportive son métier, il est payé et lié par un contrat avec son employeur (le club), ses droits et ses devoirs, de même que les compétences qui sont attendus de lui sont clairement définies. Comme l'écrit Chifflet (1996)

« les industriels et les médias ne se contentent pas d'utiliser le sport tel qu'il a été développé par les associations sportives, ils influencent aussi son évolution et sa transformation en jouant sur la composante plutôt que sa structure technique ».

Par ailleurs, Touré (2008), dans ses travaux de recherche reconnaît l'importance des ressources humaines dans le développement du sport et souligne que la grande masse de dirigeants des clubs, des ligues régionales et des fédérations n'ont pas de diplôme en sport, ni en gestion de sport encore moins dans le domaine du management en général et de la gestion des ressources humaines en particulier. De plus les travaux de Zinsou (1997), portant sur la contribution du sport au processus de développement au Bénin, montre que les dirigeants des fédérations sportives pour la plupart des personnes qui ne savent pas la mission qui est la leur et constituent très souvent un frein pour le développement du sport. Le constat au niveau du ministère et des directions départementales est qu'il y a des cadres administratifs, technique et même cadres technico-administratifs tous qualifiés pour faire ce type de travail puisqu'étant des produits issus des écoles professionnelles béninoises ou étrangères. Mais le problème est qu'on leur confie des rôles pour lesquels ils ne sont pas assez outillés et ils sont obligés de s'adapter, ce qui ne permet pas une bonne réalisation des tâches. Pour Meignant (1997), un

poste de travail existe au croisement d'un système d'organisation du travail (qui délimite le contenu des postes et les relations hiérarchiques fonctionnelle entre eux) et d'un système de classification des postes s'appuyant sur les conventions collectives. La logique qui y préside n'est donc pas tant de permettre que les individus déploient au mieux leurs compétences que de disposer d'une règle du jeu connue de tous pour attribuer des postes à des individus et négocier avec les partenaires sociaux sur les aménagements du système. Former un individu à un poste suppose donc une synthèse entre ces différents aspects. La formation doit lui transmettre de manière aussi détaillée que possible les connaissances et savoir-faire requis par un poste précis dans l'organisation du travail. Pour que la formation ne soit pas une simple adaptation au poste, elle devrait également permettre à la personne formée de s'adapter à des évolutions ultérieures.

Le capital humain constitue la base de toute richesse et le support indispensable à toutes stratégies de développement économique et social durable. D'une manière générale le mouvement sportif constitue un processus d'organisation rationnelle des ressources à mobiliser pour atteindre des objectifs. Bouet (1969), Aldersman et al (1976) ont permis de ressortir les raisons qui amènent les sujets à s'orienter vers la politique du sport. Onze raisons ont été énumérées par ces auteurs: la raison motrice, l'affirmation de soi, la recherche de compensation, les tendances sociales, l'intérêt compétitif, le désir de gagner, l'aspiration à être champion, l'agression et la combativité, l'amour de la nature, le risque et l'attrait à l'aventure. Joshua (1988), il s'agit de considérer l'entraînement comme un système didactique dans lequel on retrouve « l'entraîneur, le sportif, le savoir » en situation.

Au Bénin, les travaux sur la pratique et le développement du badminton sont rares, cependant les travaux menés sur la pratique et le développement des autres disciplines sportives peuvent nous aider à trouver les voies et moyens pour une pratique et une popularisation plus accrues du badminton sur l'ensemble du territoire national et à Cotonou en particulier. S'inscrivant dans cette perspective, notre travail cherche non seulement à comprendre comment s'organise et pratique le badminton, mais surtout de trouver les voies et moyens pouvant favoriser un véritable épanouissement de cette discipline sportive.

## **2-3- Cadre théorique**

Pour étudier la pratique du badminton et les perspectives de sa vulgarisation à Cotonou, l'analyse de Crozier et Friedberg (1997) apparaît pertinente pour expliquer les différentes possibilités du développement de ce jeu à Cotonou afin d'envisager une interprétation soignée et rigoureuse de notre thème de recherche. Ainsi nous pouvons comprendre ce qui suit.

### **2-3-1 Analyse stratégique de Crozier et de Friedberg (1977)**

Ces deux auteurs évoquent à juste titre les stratégies des acteurs sociaux et leur marge de manœuvre dans toute organisation.

Dans le cadre de cette étude, deux concepts majeurs de cette théorie nous serviront à comprendre le sujet sur tous ses plans : il s'agit des concepts d'acteurs et de stratégies qui sont indispensables dans le développement d'un jeu. Pour mieux cerner l'importance de cette théorie dans notre mémoire, nous devons de façon analogique retenir d'abord que dans cette recherche, nous considérons les acteurs comme les membres de la fédération du badminton, les badistes et la stratégie comme l'ensemble des moyens dont disposent les acteurs pour rendre populaire le badminton dans la ville de Cotonou.

### **2-3-2- L'Acteur**

Chaque membre d'une organisation est un acteur. L'acteur joue sur les règles ou prescriptions formelles en les modifiant à son tour par son action. Selon CROZIER et FRIEDBERG (1977), on distingue deux types d'acteurs : l'acteur individuel et l'acteur collectif. L'approche repose sur une théorie qui définit l'acteur comme un être actif, qui, tout en s'adaptant aux règles de fonctionnement, les modifie à son tour par son action. Des documents (statuts, règlement etc.) permettent une structuration de l'organisation et cela réduit les possibilités d'individualisme. Ainsi, chaque membre de l'organisation est un acteur, c'est -à-dire, un être actif rationnel par rapport à ses intérêts.

A partir d'une réflexion et d'une analyse de l'auteur, de ses objectifs et de la logique de son action, Crozier et Friedberg expliquent ce qu'ils appellent " acteur individuel, le rapport qui existe entre l'individu et son organisation. Cet acteur individuel se sert des opportunités qui s'offrent à lui dans le cadre des contraintes qui sont les siennes. Mais l'analyse stratégique conçoit aussi l'existence d'acteurs collectifs, à condition d'avoir montré

non seulement les intérêts communs sur lesquels de tels acteurs collectifs se sont construits et qui les maintiennent, mais aussi les mécanismes empiriques d'intégration qui leur fournissent une capacité d'action en tant que groupe et qui contribuent à leur tour à la définition et au maintien des intérêts communs (FRIEDBERG, 1993,201). Ce n'est que dans cette condition que la notion d'acteur collectif devient pertinente. Elle permet de considérer notamment un groupe comme ayant des intérêts communs et une stratégie coordonnée.

Par rapprochement, les membres de la fédération et les badistes ont chacun une part de responsabilité dans la vulgarisation du badminton à Cotonou. Le rôle primordial des badistes est celui de pratiquer ce jeu à chaque fois que l'occasion se sera. Mais il est nécessaire de retenir que les actions individuelles de chacun sont d'une grande importance et doivent converger toutes vers un même objectif qu'est rendre populaire la pratique du jeu de badminton dans la ville de Cotonou. Dans les organisations, la notion d'acteur collectif est la plus utilisée.

### **2-3-3- Stratégie de l'acteur**

L'approche stratégique centre son analyse sur les capacités des acteurs à construire des échéances et à exploiter des opportunités qu'offre le contexte, dans une situation d'action commune. 'L'idée de stratégie de l'acteur rend compte du fait qu'il se comporte en fonction du comportement possible des autres et qu'il joue avec eux en fonction des opportunités qui se présentent, des atouts dont il dispose''. (AMBLARD, 1996). Les acteurs de la théorie des organisations définissent le jeu comme « l'instrument que les hommes ont élaboré pour régler leurs coopérations ». Comprendons de cette théorie que les acteurs doivent développer des stratégies de vulgarisation de ce jeu. Ceci émane de leur capacité à saisir des occasions (championnats, festivités...) pour promouvoir le badminton.

La compétition sportive peut être utilisée dans ces conditions comme technique de manipulation des volants ou comme technique de productivité de pratiquants du badminton. La communication a en outre démontré que dans les sociétés africaines, le champ sportif est souvent investi par des acteurs sociaux qui le réinvestissent à des fins politiques économiques et ethniques. Ce qui laisse transparaître que les acteurs sociaux politiques et économiques doivent être saisi pour parrainer les événements du badminton. Chaque membre de l'organisation se voit attribuer une tâche, plus ou moins définie. Il joue ainsi de par son statut un rôle au sein de l'organisation. Le mot rôle renvoie à celui d'un acteur dans une pièce de théâtre. Autrement dit, tout membre d'une organisation se comporte comme un acteur,

capable et, souvent, même chargé d'interpréter de manière nouvelle un rôle identique. C'est là qu'intervient justement la question stratégique de l'autonomie relative de chaque membre et de son aptitude à respecter les contraintes objectives qui définissent le champ de son rôle.

Plus loin avec cette théorie, nous abordons le système d'autorité. C'est un concept fondamental en sciences sociales. Il tient à la capacité d'un individu à exercer une influence sur un autre dans l'accomplissement d'une tâche. Son but est de veiller à l'adéquation du comportement de l'individu aux buts que les organisateurs ont fixés à l'organisation. Ceci renvoie les membres de la fédération et les badistes de par leur savoir, doivent exercer une influence sur la population de Cotonou afin de l'amener à s'intéresser à la pratique du badminton.

Cet éclairage théorique nous amène à formuler la problématique suivante.

## **2-4- Problématique**

Si la démarche théorique et les concepts utilisés par les sociologues restent le fondement de l'étude des stratégies de pratique des différentes disciplines sportives, ils ne peuvent être appliqués par simple transposition à toutes les activités sportives. Ainsi, la particularité de chaque activité sportive nécessite une étude particulière des actions à mener en vue de mettre sur pied des stratégies à développer pour permettre une pratique adéquate et une popularisation certaine de ces disciplines sportives, surtout quand il s'agit des disciplines peu connues. Le jeu de badminton dans nombreux quartiers de Cotonou fait partir de cette gamme d'activité. Au niveau de son organisation au Bénin, il est régi par la FBB. Celle-ci est fonctionnelle (organisation de la pratique et des compétitions de badminton).

En effet, le MJS à travers la FBB a pour mission d'organiser et de réglementer la pratique de cette discipline sportive sur l'ensemble du territoire national. L'analyse des stratégies à développer pour une pratique et une popularisation certaine du badminton à Cotonou nécessite l'action de chacun des acteurs impliqués dans ce domaine par la mise en œuvre d'une stratégie de qualité. Ceci d'autant plus que la FBB est une entité d'Etat régie par des textes formels. Son animation et son fonctionnement sont confiés à des personnes qui ont une certaine liberté d'action, une certaine autonomie, des marges de manœuvres dans l'accomplissement de leurs tâches en vue de rendre plus rationnelle la pratique et la popularisation du badminton. De plus, l'accroissement d'une activité sportive fait appel à plusieurs critères qui relèvent de logiques différentes : nombre de protagonistes, le milieu sur lequel se déroule l'activité, le matériel utilisé. Bien que la FBB soit fonctionnelle et que tous

les critères soient disponibles pour un bon déroulement du jeu de badminton, il a été constaté que la pratique et la popularisation de cette activité à Cotonou reste encore non avérées, c'est ce qui nous amène à formuler les questions de recherche suivantes :

- Comment faire pour accroître le nombre de pratiquants dans la commune de Cotonou ?
- Comment faire pour rendre populaire ce jeu à Cotonou ?

## **2-5- Hypothèse**

Pour répondre à ces interrogations, nous formulons l'hypothèse selon laquelle l'organisation régulière de divers championnats du jeu de badminton dans la commune de Cotonou représente un avantage à l'accroissement du nombre de pratiquants de cette discipline.

### **❖ Hypothèses spécifiques**

Spécifiquement, nous avons retenu que :

- l'organisation fréquente des compétitions locales assure la connaissance progressive du badminton.
- la redynamisation des structures en charge du sport et du badminton en particulier assure le développement de l'activité.

### **2-5-1 Objectif général**

Evaluer les facteurs de développement du badminton dans la commune de Cotonou.

### **❖ Objectifs spécifiques**

- déterminer le niveau de connaissance du badminton en tant que sport de compétition par rapport à la population générale des pratiquants.
- Répertoire des stratégies pour permettre sa pratique par une plus grande cible.

**TROISIEME PARTIE :**  
**DEMARCHE METHODOLOGIQUE**

La problématique de notre étude comporte un certain nombre d'exigences liées aux principes de la recherche. Ces exigences sont relatives aux questions de recherche de notre thème d'étude. Pour pouvoir satisfaire ces exigences et avoir des données sur notre thème, il s'agira dans cette partie de l'étude, de présenter la démarche suivie pour recueillir au sein de la population choisie, des informations utiles pour l'analyse. L'étude vise à présenter le niveau de pratique du badminton et de trouver les stratégies à développer pour sa vulgarisation.

### **3-1 Nature et type d'étude**

Il s'agit d'une étude transversale de type quantitatif et qualitatif pour recueillir les données relatives à la pratique du badminton et les perspectives de sa vulgarisation dans la commune de Cotonou.

### **3-2 Population d'étude**

La population cible dans cette étude se compose des joueurs de badminton et des entraîneurs. Les badistes sont issus des différents clubs de la ville de Cotonou. Il en est de même des encadreurs techniques.

### **3-3 Technique et méthode d'échantillonnage**

Il a été utilisé la méthode aléatoire qui a permis de faire le choix aléatoire des badistes de Cotonou. Pour les entraîneurs, il a été utilisé la méthode non-aléatoire.

L'importance numérique de chacun des groupes cibles diffère selon les données d'opinion et les variables d'intérêt. C'est pourquoi la taille de l'échantillon varie d'un groupe à un autre.

### **3-4 Taille de l'échantillon**

L'échantillon selon (Aktouf, 1987), est considéré : « *comme étant une petite quantité d'un produit destiné à en faire connaître une portion représentative d'ensemble en spécimen* ».

Malgré les difficultés liées au calendrier académique et du temps imparti pour la réalisation de ce travail, nous avons pu recueillir des informations auprès de 105 sujets dont 100 joueurs et 5 encadreurs.

Nous nous sommes servis de SCHWARTZ pour déterminer la taille de nos échantillons. Cette formule nous a permis de déterminer la taille minimale de notre échantillon.

$$n = e^2 \times p \times q / i^2$$

n = taille minimale de l'échantillon

Si le risque  $\alpha= 0,05$  ;  $e= 1,96$

La précision  $i$  est fixée à 10%

$p$ = taux de prévalence du phénomène étudié selon la littérature.

Aucune étude n'avait au préalable déterminé ce taux ; ce qui explique les raisons pour les quelles nous avons proposé que  $p=50\%$  ; ainsi cela permet d'avoir  $q= 1-P=0,5$

La taille minimale est donc  $n= ((1,96)^2 \times 0,5 \times 0,5)/0,1^2$

Pour obtenir une taille d'échantillon plus importante, la taille minimale sera multipliée par

$C= 1,042$ . On obtient  $n= 96,04 \times 1,042= 100,073$ .

Nous avons arrondi à 100 le nombre des sujets de l'échantillon pour des raisons de commodité. Nous avons alors questionné 100 individus appartenant aux différents clubs de la ville de Cotonou.

### **3-5 Critères d'échantillonnage**

#### **➤ Critère d'inclusion**

Toute personne pratiquant le badminton dans un club dans la commune de Cotonou.

#### **➤ Critère de non inclusion**

Les personnes ne pratiquant pas le badminton.

### **3-6 Technique et outils de collecte des données**

Pour atteindre les objectifs et garantir la validité des hypothèses, les investigations sont faites sur la base de deux techniques et outils de collectes de données.

- L'entretien ;

- Le questionnaire.

#### **➤ Enquête par entretien**

L'entretien a permis de connaître les opinions des différents entraîneurs sur l'état de la pratique du badminton et sur les stratégies à mettre en place pour favoriser sa popularisation.

#### **➤ Le questionnaire**

Le choix s'est porté sur cet instrument parce qu'il présente l'avantage d'une relative facilité d'administration lorsqu'on s'adresse à des groupes numériquement importants. Ainsi les questionnaires nous ont permis de recueillir les informations auprès des joueurs de badminton.

### **3-7 Déroulement de l'enquête**

L'enquête s'est déroulée dans la période du mois de mai 2019 à Cotonou, les informations ont été recueillies sur du support papier préalablement préparé en ce qui concerne les questionnaires, et sur du support audio en ce qui concerne les entretiens.

### **3-8 Traitement des données**

Le traitement des données issues des entretiens, des observations, et des lectures est fait à partir d'une analyse thématique pour confronter les faits à l'hypothèse de la recherche. Pour cela, les discours sont totalement retranscrits suivant les thèmes sélectionnés en fonction de la problématique et de l'hypothèse de la recherche.

Quant aux données issues des questionnaires, après le dépouillement, elles ont été retranscrites dans de tableau de fréquence qui comprennent les éléments suivants.

- La modalité  $X_i$ , représentant les types de réponse proposée ;
- La fréquence  $N_i$ , représente en terme d'effectif le nombre de répondants correspondant à la modalité en question ;
- La fréquence relative  $F_i$ , qui est le support de réponses d'une modalité par l'effectif total des répondants  $N$ , elle sera exprimée en pourcentage et donnée par la formule  $F_i = N_i/N*100$ .

En dépit des difficultés liées à la disponibilité des répondants, nous avons tout de même obtenu des résultats qui feront l'objet de la présentation, et de l'interprétation dans la partie suivante de notre travail.

**QUATRIEME PARTIE :**  
**PRESENTATION DES RESULTATS**

Pour atteindre nos objectifs, nous avons suivi une démarche méthodologique combinant bien la méthode quantitative (enquête par questionnaire) que celle qualitative (enquête par entretien). Les résultats de l'entretien ont été traités et nous avons fait ressortir la quintessence, quant aux résultats quantitatifs, ils sont consignés dans les tableaux.

#### 4-1 Analyse et interprétation des résultats

Identification des répondants

##### 1-Age

Tableau 1 : répartition des joueurs selon leur âge

Xi (année)	NI	FI% Moins
<b>15</b>	22	22
<b>15-19</b>	55	55
<b>20-24</b>	18	18
<b>25-29</b>	5	5
<b>N</b>	100	100

**Source :** *Enquête, Mai 2019*

A la lumière de ce tableau, il ressort que la majorité des joueurs ont un âge compris entre 15-19 ans soit 55% et plus de 25 ans soit 5% des enquêtés.

## 2-Expérience en tant que joueur

Tableau 2 : répartition des joueurs selon les années de pratique

<b>Xi (année)</b>	<b>NI</b>	<b>FI%</b>
<b>1-5</b>	79	79
<b>5-10</b>	21	21
<b>10-15</b>	00	00
<b>N</b>	100	100

*Source : Enquête, Mai 2019*

De ce tableau, on constate que la majorité de ces joueurs pratiquent le badminton il y a quelques années. Soit (79%) ont une expérience de moins de cinq ans et (21%) ont plus.

## 3-Mode d'adhésion au badminton

Tableau 3 : répartition des joueurs selon le mode d'adhésion au badminton

<b>Xi</b>	<b>NI</b>	<b>FI%</b>
<b>Orientation</b>	65	65
<b>Information médiatique</b>	10	10
<b>Curiosité</b>	25	25
<b>N</b>	100	100

*Source : Enquête, Mai 2019*

De ce tableau il ressort que ces joueurs sont arrivés au badminton par des modes divers, mais très peu 10% arrivent par information médiatique.

#### 4-Licence sportive

Tableau 4 : répartition des joueurs selon qu'ils ont une licence sportive ou pas

<b>Xi</b>	<b>NI</b>	<b>FI%</b>
<b>Oui</b>	60	60
<b>Non</b>	40	40
<b>N</b>	100	100

Source : *Enquête, Mai 2019*

Vu ce tableau, nous constatons que la grande majorité des badistes 60% est détenteur d'une licence sportive.

#### Planification ou organisation du travail

#### 5- Appréciation de la structure dirigeante des clubs par les joueurs

Tableau 5 : répartition des joueurs selon le niveau d'appréciation des structures dirigeantes des clubs

<b>Xi</b>	<b>NI</b>	<b>FI%</b>
<b>Organisés</b>	73	73
<b>Disparates (divergent)</b>	15	15
<b>Inefficaces</b>	5	5
<b>Sans opinion</b>	7	7
<b>N</b>	100	100

Source : *Enquête, Mai 2019*

A la lumière de ce tableau, il ressort que les dirigeants sont appréciés selon chaque joueur par rapport à son équipe. Mais la majorité montre qu'au niveau de leurs clubs les dirigeants sont bien organisés 73%.

## 6- Nombre de séance d'entraînement par semaine

Tableau 6 : répartition selon la séance d'entraînement par semaine

<b>Xi</b>	<b>NI</b>	<b>FI%</b>
<b>Une fois</b>	05	05
<b>Deux fois</b>	41	41
<b>Trois</b>	39	39
<b>Plus de trois fois</b>	15	15
<b>N</b>	100	100

Source : *Enquête, Mai 2019*

Voir ce tableau nous constatons que la majorité des équipes s'entraîne au moins deux à trois fois par semaine.

## 7- Participation aux compétitions

Tableau 7 : répartition des joueurs selon la participation aux différentes compétitions

<b>Xi</b>	<b>NI</b>	<b>N</b>	<b>FI%</b>
<b>Championnat inter-quartier</b>	100	100	100
<b>Championnat départemental</b>	78	78	78
<b>Championnat national</b>	65	65	65
<b>Compétition internationale</b>	15	15	15

Source : *Enquête, Mai 2019*

Au regard de ce tableau, nous constatons que les joueurs participent aux différents championnats organisés par la fédération.

## 8- Appréciation des joueurs par rapport à leurs encadreurs techniques

Tableau 8 : répartition des avis des joueurs selon leur appréciation de l'encadrement

Xi	NI	FI%
Efficace	28	28
Expérimenté	40	40
Bon pédagogue	23	23
Pas à la hauteur	5	5
Sans opinion	4	4

Source : *Enquête, Mai 2019*

A la lumière de ce tableau, il ressort que l'encadrement technique est apprécié selon chaque joueur par rapport à son équipe. Mais la majorité qui s'occupe des clubs sont des expérimentés.

Motivation des athlètes

## 9- Appréciation du niveau de l'équipe

Tableau 9 : répartition des avis des joueurs selon le niveau d'appréciation de leurs équipes

Xi	NI	FI%
Bon	34	34
Assez-bon	66	66
Médiocre	0	0
Sans avis	0	0
N		

Source : *Enquête, Mai 2019*

En analysant ce tableau, on constate que les avis sont partagés par rapport à l'appréciation des joueurs. Soit 34% pour bon et 66% pour assez-bon.

## 10- Ambition pour la pratique du badminton

Tableau 10 : répartition des joueurs selon leurs ambitions

<b>Xi</b>	<b>NI</b>	<b>FI%</b>
<b>Etre joueur professionnel</b>	55	55
<b>Entraîneur de badminton</b>	11	11
<b>Dirigeant de la FBB</b>	04	04
<b>Divertissement</b>	10	10
<b>En faire une profession</b>	20	20
<b>N</b>	100	100

Source : *Enquête, Mai 2019*

A la lumière de ce tableau, la majorité des joueurs 55% veut devenir joueur professionnel et d'autres la pratique juste pour le divertissement 10% alors que les autres souhaitent en faire une profession 20% et certains comme carrière d'entraîneur 11% ou dirigeant de la fédération du badminton 4%.

## 11- Couverture des joueurs par une assurance sportive

Tableau 11 : répartition des avis des joueurs selon qu'ils sont couverts par une assurance ou pas

<b>Xi</b>	<b>NI</b>	<b>FI%</b>
<b>Oui</b>	22	22
<b>Non</b>	78	78
<b>N</b>	100	100

Source : *Enquête, Mai 2019*

A l'issue de ce tableau il ressort que 78% des joueurs ne sont pas assurés.

## 12- Contrepartie des activités des joueurs

Tableau 12 : répartition des joueurs selon la contrepartie qu'ils reçoivent dans le club

<b>Xi</b>	<b>NI</b>	<b>FI%</b>
<b>Un salaire</b>	0	0
<b>Une prime</b>	65	65
<b>Autre (rien)</b>	35	35
<b>N</b>	100	100

Source : *Enquête, Mai 2019*

Au regard de ce tableau, certains joueurs reçoivent une prime après championnat et d'autres rien.

## Difficultés

### 13- difficultés qui entravent la pratique du badminton à Cotonou

Tableau 13 : répartition des avis des joueurs selon les difficultés qui entravent la pratique du badminton à Cotonou

<b>Xi</b>	<b>NI</b>	<b>FI%</b>
<b>Manque de compétition</b>	77	77
<b>Manque de moyens financiers</b>	100	100
<b>Manque de matériel</b>	85	85
<b>Manque d'infrastructure</b>	66	66
<b>Mauvaise organisation</b>	100	100
<b>Manque de sponsor</b>	60	60

Source : *Enquête, Mai 2019*

De ce tableau, il ressort que beaucoup de chose entravent la pratique du badminton à Cotonou. Nous avons en particulier une mauvaise organisation, un manque de moyens financiers, manque de matériel et un manque de compétition.

#### 14-Solution préconisées par les joueurs pour une pratique et une popularisation du badminton à Cotonou

Tableau 14 : répartition des avis des joueurs selon les solutions préconisées pour une pratique et une popularisation du badminton à Cotonou

<b>Xi</b>	<b>NI</b>	<b>FI%</b>
<b>Multiplication des compétitions</b>	50	50
<b>Sensibiliser les dirigeants sur leurs taches</b>	98	98
<b>Investi dans le badminton</b>	86	86
<b>Construction d'un gymnase</b>	100	100
<b>Créer des centres de formation</b>	66	66
<b>Rechercher des sponsors pour soutenir le badminton</b>	70	70
<b>Organisé des stages d'entraîneur et d'arbitre</b>	35	35

Source : Enquête, Mai 2019

En référence au tableau, les joueurs préconisent les solutions suivantes : multiplier les compétitions, former les entraîneurs et les joueurs, construction des gymnases, rechercher des sponsors pour soutenir le badminton et sensibiliser surtout les dirigeants sur leurs taches.

## **4-2 Présentation des résultats issus de l'entretien**

De l'entretien avec les différents entraîneurs et membres du comité mise en place pour le badminton à Cotonou, nous avons recueilli beaucoup de choses par rapport à ce jeu sur le plan national et départemental. Les entraîneurs du badminton de Cotonou sont actifs et très dynamiques. Ils sont arrivés à ce stade d'entraîneur par l'amour qu'ils ont pour ce jeu. Le badminton n'a jamais été la profession de quelqu'un parmi eux car ils ont tous leurs propres activités avant d'être entraîneur.

A propos des entraîneurs, la fédération offre des possibilités à toutes personnes désirants avoir un titre d'encadreurs. Concernant l'arbitrage, le Bénin dispose de plusieurs arbitres sur le plan national. Ils suivent régulièrement les formations afin de perfectionner leur niveau dans ce domaine. Quant au MJSL, il s'intéresse uniquement aux championnats départementaux compte tenu de ses moyens financiers et laisse à la charge des joueurs ou encadreurs les compétitions qu'ils organisent entre eux dans les quartiers de ville.

Les difficultés majeures auxquelles sont liés les entraîneurs ou encadreurs de la ville de Cotonou résident beaucoup plus sur le plan financier. Selon le président de la fédération ces difficultés sont liées surtout à un manque d'infrastructure, un manque de matériel et un manque de ressource humaine.

A coté de ces difficultés, le président propose comme solution une construction d'un gymnase spécifique au badminton, un accès favorable et régulier au hall. Multiplication des points de vente du matériel (raquette et le volant).

## **4-3 DISCUSSION**

Dans la discussion, les points suivants sont éclairés : l'atteinte des objectifs, la fiabilité, la validité des résultats de la recherche et la comparaison de nos résultats à ceux des autres auteurs.

### **4-3-1 Atteinte des objectifs**

Cette recherche a porté sur la pratique du badminton et les perspectives de sa vulgarisation dans la commune de Cotonou. Elle a pour objectif de promouvoir le badminton à Cotonou et de proposer les stratégies à développer pour sa vulgarisation. Pour y arriver, un échantillon représentatif de la population des joueurs du badminton a été considéré à l'aide d'une enquête par questionnaire adressé à eux et par des entretiens effectués avec les entraîneurs et le président de la fédération.

#### **4-3-2 Validité et la fiabilité des résultats**

Cette étude est transversale de types qualitatif et quantitatif. Le choix technique d'échantillonnage aléatoire simple a permis la représentativité de la population et de limiter les biais d'informations. Le fait d'avoir observé de façon globale le nombre de pratiquants du badminton à Cotonou et adresser la parole à ces derniers nous a permis de comprendre le niveau de connaissance de la population de Cotonou sur les avantages du badminton. Toutes ces précautions ont permis d'assurer la bonne qualité et la fiabilité des données recueillies.

#### **4-3-3 Comparaison des résultats à ceux des autres auteurs**

##### **Modes d'adhésion variant d'un joueur à un autre**

L'adhésion au badminton des joueurs est issue de différents modes selon les investigations. Les badistes enquêtés ont prouvé que leur intégration à la cour du badminton est partie de trois modes qui sont : l'orientation, information médiatique et la curiosité. 25% des enquêtés ont évoqué la curiosité, 65% par orientation et 10% par information médiatique. Des résultats, il est sans doute remarquable que plus de la moitié des enquêtés ont adhéré au badminton par orientation. Des dirigeants de ce sport dans la ville de Cotonou manquent de politique d'information et d'attraction pouvant montrer à la population les avantages que procure la pratique de ce jeu. La popularisation de ce jeu partira donc de la promotion que font les dirigeants de ce jeu. Dans ce sens, nous rejoignons le plan d'actions du comité départemental du badminton Mayotte qui montre que les principaux axes du développement de ce sport sont : communiquer et promouvoir les activités, mettre en évidence les besoins et les spécificités, proposer de façon pérenne des activités sportives de loisirs ou éducatives pour permettre au plus grand nombre de s'initier ou de se perfectionner à la pratique du badminton dans un milieu naturel remarquable. Encourager le débat sur des problèmes spécifiques. Donner des orientations stratégiques sur le thème : " sport et santé ", le sport à l'école, le sport en club (Ministère de la Santé, de la Jeunesse, du Sport et de la Vie Associative : France.

2009). En accord avec le plan d'action du comité départemental du badminton Moyette, il est claire que le développement du badminton dans la ville de Cotonou partira des projets des dirigeants de ce jeu. En s'appuyant sur la loupe qu'est le modèle d'analyse de Crozier et Friedberg (1997), les acteurs par leurs actions doivent être à l'origine de la vulgarisation de ce jeu, ils doivent organiser la vulgarisation du badminton. Ceci revient au développement de ces auteurs et selon lequel les acteurs du badminton participeront à l'organisation de la vulgarisation de ce jeu.

### **Une ambition professionnelle de la plupart des badistes**

D'après les investigations, les badistes enquêtés ont pour but d'être joueurs professionnels soit (55%). D'autres veulent en faire une profession (20%) et certains devenir un entraîneur du club ou un dirigeant de fédération, respectivement (11%) et (4%). Par contre, certains pratiquent ce sport juste pour le divertissement (10 %). Etre un joueur professionnel occupe la première place des buts que visent les joueurs enquêtés dans la ville de Cotonou. Cela prouve l'engouement que ces derniers ont de ce jeu. Ils sont donc en majorité prêts pour perpétuer dans la pratique du badminton. Les badistes sont les acteurs qui participent également au processus organisationnel de la vulgarisation de ce sport. Cela va dans le même sens que le développement de Crozier et Friedberg (1997) où les individus qui concourent au fonctionnement de l'organisation vont y apporter leur contribution, dans les conditions orientées par les règles.

### **Une organisation des compétitions très nécessaires pour les joueurs**

La participation des joueurs aux compétitions est l'un des défis que doivent relever tous les acteurs des structures sportives. Ce défi doit être réalisé sur le plan national que international. En effet, d'après les enquêtes, tous les sujets faisant objet de cette recherche participent aux championnats inter-quartier, 78% participent à ceux départementaux, et 65% aux nationaux. Très peu parmi eux participe encore aux championnats internationaux. Ceci peut être considéré comme un facteur désintéressant de la pratique de ce jeu. La FBB doit développer une politique pouvant permettre aux badistes de participer réglementairement aux différentes compétitions organisées au niveau de ce jeu.

### **La nécessité d'une assurance sportive des sujets**

Les joueurs du badminton en majeure partie ne sont pas assurés. Soit un pourcentage de (78%) contre (22%) a déclaré être assuré. Ce résultat révèle que la sécurité des pratiquants du badminton dans la ville de Cotonou n'est pas une réalité. Ceci peut être considéré comme l'une des causes qui entravent le développement de ce jeu. La théorie du modèle d'analyse selon laquelle le développement d'un jeu met en exergue un acteur, un système et un environnement connaîtra une rupture des interactions existantes entre ces trois données complémentaires. Au badminton, les joueurs sont exposés à plusieurs traumatismes, douleur de genoux, douleur au niveau du poignet. Ses joueurs sont livrés à eux même pour le traitement sans aucune aide en plus forte raison l'assurance. Par contre, dans les autres disciplines notamment au football tout commence par l'assurance des joueurs. Le football est

un grand métier à risque, une simple blessure et c'est toute une carrière qui s'inscrit en pointillé avec, en plus de ça un manque à gagner pour votre club. C'est pour ça les grands joueurs sont de plus en plus nombreux à faire assurer leurs jambes ou leurs mains (pour les gardiens). Au Bénin, dans presque toutes les disciplines nos athlètes ne sont par assurés. Pour certains qui se retrouvent dans l'équipe nationale, ils bénéficient uniquement du premier traitement après l'accident sur les lieux. Quand il s'agit des disciplines peu connues comme le badminton les joueurs sont abandonnés. Vu tout cela il nous sera difficile de conserver nos talents actuel pour qu'ils deviennent des joueurs professionnels de l'histoire.

### **Des difficultés variées, entraînant le développement du badminton**

La pratique du badminton est liée à de nombreuses difficultés. Les badistes sont confrontés à un problème d'infrastructure, un manque de moyens financiers, manque de motivation, manque de matériel, manque de compétition et le manque d'une politique véritable de popularisation. Les infrastructures constituent un élément indispensable qui conditionne la motivation et la réalisation de toute performance sportive. C'est ce que confirme BABAMOUSA, (2004) lorsqu'il disait que « *plus la popularisation est grande, plus on a la chance d'avoir les athlètes et plus, on a des athlètes, plus on a la chance d'avoir de bon résultats* ». Parlant des terrains de jeu, nous n'avons pas encore un terrain officiel du badminton comme les autres disciplines. A part le parlais des sports où nous organisons les différentes compétitions. Malheureusement cette salle est utilisée pour toutes les disciplines et pour des manifestations qui n'ont aucun rapport avec le sport. Vu tout ça ce sport aura de difficultés à prendre son envol au bénin et en particulier à Cotonou.

### **Solutions proposées pour le développement du badminton à Cotonou**

Eu égard à toutes ses difficultés qui entravent la pratique du badminton à Cotonou, certaines solutions sont préconisées en vue de promouvoir ce sport dans cette commune. Ainsi, il faut une multiplication des compétitions, la sensibilisation, la création des écoles et construction des gymnases et un centre de formation des entraîneurs et arbitres sont autant de solutions qui permettront de rendre populaire cette activité sportive. Sans les infrastructures il n'y a pas d'activités sportives. La politique des dirigeants du badminton doit leur permettre d'avoir dans cette ville les infrastructures et matériels qu'il faut pour la pratique de ce jeu. Il est clair qu'une fois les infrastructures disponibles et le matériel installé, une bonne partie de la population s'intéresserait à la pratique de ce jeu. Il faut aussi que la pratique du sport soit sensibilisée et bien organisée par nos dirigeants afin de donner son goût à la population.

#### **4-4 Suggestions**

Après avoir présenté les difficultés liées à la pratique et à la vulgarisation du badminton à Cotonou, il est question pour nous de proposer des stratégies pouvant aider à la popularisation de la pratique de cette discipline sportive.

- Organiser des stages de formation des encadrateurs et des arbitres ;
- Sensibiliser les dirigeants sur leurs tâches ;
- Créer des écoles du badminton ;
- Introduire le badminton dans les cours à l'INJEPS ;
- Chercher des sponsors pour soutenir le badminton ;
- Construire des gymnases spécifiques au badminton ;
- Multiplier des compétitions.

## CONCLUSION

Plusieurs études ont abordé la question de la pratique et de la popularisation de certaines disciplines sportives au Bénin, mais celle du badminton est resté jusqu'à lors vierge. C'est pourquoi nous nous sommes penchés sur cette étude qui a pour thème : « la pratique du badminton et les perspectives de sa vulgarisation dans la commune de Cotonou au Bénin ». Notre objectif est de promouvoir ce jeu sur toute l'étendue du territoire national en général et à Cotonou en particulier.

Pour atteindre cet objectif, après la conceptualisation de l'étude, l'analyse stratégique de Crozier et Friedberg (1997), et l'approche organisationnelle de Friedberg (1993), nous ont servi de cadre théorique pour affiner la problématique de la pratique du badminton à Cotonou et les perspectives de sa popularisation. Nous avons mené des investigations sur la base de plusieurs outils (questionnaire, entretien et exploitation des documents).

Ainsi, de nouvelles stratégies ont été préconisées en vue d'une dynamique plus rationnelle et plus efficace à savoir : la multiplicité et l'amélioration des formules de compétition, une introduction des cours du badminton dans les programmes de formation des professeurs d'EPS à INJEPS, une construction des gymnases du badminton, la création des écoles du badminton, la mise sur pied d'une politique de popularisation du jeu badminton par la fédération et enfin il faut une instauration du badminton dans les programmes d'enseignement primaire et secondaire.

En somme, une considération des propositions faites pourraient aider les dirigeants de la fédération à faire des réajustements et des aménagements nécessaires pour la pratique et la popularisation du badminton à Cotonou.

## Références bibliographiques

1. Aktouf, O. (1987). *Méthodologies des sciences et approches qualitatifs des organisations*, Presse de l'Université, Québec. p. 50-55.
2. Baba- Moussa, A. (2004). *Organisation du sport au Bénin : Continuités et ruptures depuis 1990*. STAPS 3 (No 65), pp, 61-78.
3. Bleme, (2005). *La pratique sportive dans les collectivités territoriales au Bénin : Quelles stratégies de développement* (Mémoire de maitrise INJEPS, Université d'Abomey-Calavi, Porto-Novo). p. 19.
4. Brohm, J-M. (1976). *Sociologie politique du sport*. Délarge JP. Paris : Editions universitaires.
5. Chifflet P., Gouda S. (1996). *Sport et politique nationale en Afrique noire francophone*. STAPS, n°4, pp. 93-104.
6. Crozier M. et Friedberg, E. (1997). *L'Acteur et le système : les contraintes, l'action* collection. Edition du seuil Paris 500P.
7. Décret n°91/307 du 31 décembre (1991) portant attributif, organisation et fonctionnement du ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs du Bénin p. 34.
8. Freidberg, E. (1993). *Le pouvoir et la règle. Dynamique de l'action organisée*. Paris, le seuil.
9. Guillain, J.Y. (2002). *Histoire du badminton*. Du jeu de volant au sport olympique. Publibook
10. Hong Lee, J. (1996). *Message olympique*, CIO, Lausanne
11. Jacques Rogge. (2010). *Le sport, une force qui œuvre dans l'intérêt de tous*. Le Monde. Fr ; Mise à jour le 27 décembre 2010, consulté le premier septembre 2011, consultable à l'adresse URL : <http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/12/27/le-sport-une-force-qui-oeuvre-dans-interet-de-tous-par-Jacques-Rogge-1457966-3242.html>.
12. Kpodohoun (1999), dans ses travaux sur la motivation des sportifs béninois – 272p
13. Loi n°91/008/1991 portant charte des sports en République du Bénin p. 70.
14. Mascagni, K. (2009). *Le développement humain par le sport*. CIO ; 2009.
15. Meignant, A. (1997). *Le savoir et l'entreprise, un nouveau paradigme*. Personnel, (378), 77-85.
16. Monier, Brice. (2011).
17. Parlebas, (1981). *Jeux, sports et sociétés*. Paris, INSEP, 1999. p. 61-67.
18. Selé, J. (2004). *La création des écoles de Rugby comme moyens de vulgarisation de cette discipline au Cameroun*, CENAJES Dschang Cameroun, 2004. p. 72-79.

19. [Sports et loisirs, une histoire des origines à nos jours](#), de Laurent Turcot, collection Folio histoire, Gallimard, 2016.

20. Touré, A. (2008) *La fédération béninoise de football, entre l'amateurisme et le professionnalisme : une problématique essentiellement managériale*. (Mémoire de Maîtrise. STAPS, INJEPS, Bénin).

21. Zinsou, (1997). *Contribution du sport au processus de développement : cas du Bénin*. P.17.

#### WEBOGRAPHIE

- [www.123badminton.com](http://www.123badminton.com) (ce 20/05/2017).

[www.google.fr](http://www.google.fr)

# **ANNEXES**



Figure1 : le volant



Figure2 : la raquette



Figure 3 : double dames



Figure 4 : dame simple



**Figure 5 : les équipes championnes**



**Figure 6 : simple homme**

## QUESTIONNAIRE ADRESSER AUX JOUEURS DU BADMINTON

Dans le cadre de la réalisation de l'étude sur « La pratique du badminton et les perspectives de sa vulgarisation dans la commune de Cotonou au Bénin »

Nous vous sollicitons compte tenu de votre expérience pour recueillir des informations afin de mener à bien nos travaux. Les fiches étant anonymes, les informations recueillies resteront confidentielles.

Recevons d'avance l'expression de notre profonde gratitude.

### SI: Identification du répondant

1) Quel âge avez-vous ? .....

2) Vous pratiquez le badminton depuis quand ?.....

3) Vous êtes arrivé au badminton par :

- orientation

-information médiatique

- curiosité

4) Etes –vous licencié ?

- oui  - non

### II: Planification ou organisation du travail

5) Comment trouvez-vous les structures dirigeantes de votre club :

- organisées  -inefficaces

- disparates  - sans opinion n

6) combien de fois votre club s'entraîne-t-il par semaine ?

- une fois  - trois fois

- deux fois  - plus de trois fois

7) Quelles sont les compétitions auxquelles vous participez annuellement ?

.....  
.....

8) Comment trouvez-vous vos encadreurs techniques :

- efficace  - pas à la hauteur

-expérimentés  - sans opinion

- bon pédagogue

### III : Motivation des athlètes

9) Comment trouvez-vous le niveau de votre équipe ?

- bon  - médiocre

- assez-bon  - sans avis

10) Quelles sont vos ambitions pour la pratique du badminton ?

.....

11) Etes-vous couvert par la police d'assurer

- oui  - non

12) Quelle est la contre partie de vos activités au sein du club ?

- un salaire  - une prime

- autre (à préciser).....

### IV : Difficultés

13) Quelles sont selon vous les difficultés qui entravent la pratique du badminton à Cotonou ?

.....  
.....

14) Que préconisez-vous pour une pratique et une popularisation du badminton à Cotonou ?

.....  
.....  
.....



## TABLE DES MATIERES

DEDICACE.....	I
REMERCIEMENT.....	ii
SIGLES, ABREVIATION.....	iii
SOMMAIRE.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES FIGURES.....	Vi
INTRODUCTION.....	1
PREMIERE PARTIE : CONTEXTUALISATION DE LA RECHERCHE.....	4
1 Cadre d'étude.....	5
1-1 Présentation de la ville de Cotonou.....	5
1-3 Présentation physique de Cotonou.....	7
1-4 Présentation du ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs : mission et attribut.....	8
1-5 La création de la Fédération Béninoise de Badminton.....	9
DEUXIEME PARTIE : PROBLEMATIQUE DE LA RECHERCHE.....	10
2-1 Définition des concepts.....	11
2-1-1 le sport.....	11
2-1-2 la pratique.....	11
2-1-3 le badminton.....	11
2-1-4 Perspective.....	11
2-1-5 Fédération Française de Badminton.....	11
2-2 Revue de littérature.....	13
2-3 Cadre théorique.....	17
2-4 Problématique.....	19
2-5 Hypothèse.....	20

TROISIEME PARTIE : DEMARCHE METHODOLOGIQUE.....	21
3-1 Nature et type d'étude.....	22
3-2 Population d'étude.....	22
3-3 Technique et méthode d'échantillonnage aille de l'échantillon.....	22
3-4 Taille de l'échantillon.....	22
3-5 Critère d'échantillonnage.....	23
3-6 Technique et outils de collecte des données.....	23
3-7 Déroulement de l'enquête .....	24
3-8 Traitement des données.....	24
QUATRIEME PARTIE : RESULTATS.....	25
4-1 Analyse et interprétation des résultats .....	26
4-2 Présentation des résultats issus de l'entretien.....	34
4-3 Discussion.....	34
4-3-1 Atteinte des objectifs.....	34
4-3-2 Validité et fiabilité des résultats.....	35
CONCLUSION.....	39
REFERENCES.....	40
ANNEXE.....	A
TABLE DES MATIERES.....	F